

YACINE-TITOUH Tassadit, 2017, *Souviens-toi ramier... Contes d'amour kabyles*, Non lieu, Paris, 208 p.

Mena B. Lafkioui



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clo/5519>

DOI : 10.4000/clo.5519

ISBN : 978-2-85831-339-6

ISSN : 2266-1816

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 5 décembre 2018

Pagination : 179-181

ISBN : 978-2-85831-338-9

ISSN : 0396-891X

Référence électronique

Mena B. Lafkioui, « YACINE-TITOUH Tassadit, 2017, *Souviens-toi ramier... Contes d'amour kabyles*, Non lieu, Paris, 208 p. », *Cahiers de littérature orale* [En ligne], 84 | 2018, mis en ligne le 05 décembre 2019, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clo/5519> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clo.5519>



Cahiers de littérature orale est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

**YACINE-TITOUH Tassadit, 2017,
*Souviens-toi ramier... Contes d'amour
kabyles*, Non lieu, Paris, 208 p.**

Mena B. LAFKIOUI
CNRS/EHESS/Université PSL/LIER/FYT (FRE 2024)

Le livre intitulé *Souviens-toi ramier... Contes d'amour kabyles* apporte une contribution significative à la littérature orale berbère de par la qualité des contes kabyles de la région d'Ar Abbas que l'auteure y présente soigneusement dans leur version française. Cet ouvrage contribue aussi à la littérature berbère en raison de son appareil anthropologique et littéraire critique qui introduit le corps des textes, permettant ainsi de mieux saisir leurs formes et contenus. Le plaisir que nous a procuré la lecture de ces contes nous rend désireux de les lire dans leur version kabylo, chose que l'auteure promet au début de sa présentation du livre, et ce qui permettra à tout berbérophone de les apprécier encore davantage.

Cette sélection de vingt-et-un contes d'amour kabylo a été recueillie par l'auteure elle-même dans les années 1990, période sombre dans l'histoire contemporaine de la Kabylie à cause de la situation politique algérienne marquée par le conflit et la terreur. C'est justement dans ces circonstances de violence et de désarroi que ces contes, qui narrent l'amour – dans ses formes locale aussi bien qu'universelle – trouvent toute leur importance dans cette société kabylo, déchirée et désespérée. Car, comme le souligne si bien l'auteure, c'est en ces moments difficiles que le besoin d'amour se fait le plus sentir. Grâce aux femmes kabylo, qui ont persisté à narrer ces contes d'amour ancestraux malgré les tensions sociopolitiques incessantes, des espaces imaginaires collectifs kabylo ont été conservés et même générés, espaces qui permettent de s'évader de l'insupportable du réel. Nous dirions même que les espaces imaginaires créés par ce genre de

narration offrent au peuple kabyle des espaces symboliques alternatifs pour ré-initier et donc de reconstruire certains aspects de sa vie commune. En effet, comme tout conte merveilleux berbère, ces contes kabyles contiennent une force magique libératrice en raison de leur ancrage dans le hors-réel, que l'on garantit et délimite fidèlement par des rituels discursifs très anciens, tel l'usage d'expressions spécifiques introduisant la narration « Que mon conte soit beau et se déroule comme un long fil ! » et la concluant « Mon conte est comme un ruisseau, je l'ai conté à des seigneurs ». D'autres rituels qui séparent le hors-réel du conte du réel quotidien sont liés à la situation d'énonciation, comme la préférence donnée au soir, après le repas, comme cadre temporel pour conter. Ce cadre hors-réel et fort symbolique, qui n'engage et ne vise personne précisément, est une propriété fondamentale de ce type de conte oral kabyle. Il le distingue du poème oral kabyle qui, lui, implique en principe un certain engagement socioculturel, individuel ou collectif, entre le poète et son auditoire. Tassadit Yacine-Titouh met, à juste titre, en valeur le non-engagement comme trait distinctif primordial des contes qu'elle a collectés et analysés.

Un autre trait qui caractérise ces histoires d'amour, narrées par des femmes, est la façon dont les rôles diversifiés et souvent même antithétiques des protagonistes et autres personnages féminins sont partagés et joués dans le fil narratif. On y rencontre essentiellement la figure de Settout, la vieille sorcière qui représente le mal sous toutes ses formes et qui inspire à la fois la peur et le respect, car elle détient et manie les secrets les plus anciens de la vie. Il y a aussi Tsériel, l'ogresse, qui joue des rôles ambigus dans ces contes : bien qu'elle représente généralement la femme farouche, associée à la mort – elle dévore ses victimes –, elle peut aussi symboliser la vie, la beauté et la tendresse, ce qui est surtout mis en avant dans les contes où elle a une fille, souvent appelée Loundja. Cette dernière représente la femme idéale (du point de vue de l'homme), la femme « divine », comme l'auteure la qualifie.

Il est, en outre, intéressant d'observer que certaines thématiques de ces contes ont été développées en nombre de versions, non seulement dans ce livre et en langue kabyle, mais aussi ailleurs dans d'autres traditions littéraires berbères. Telle est, par exemple, la thématique qui concerne le rapt consenti de Loundja par un jeune homme et la poursuite de Tsériel qui essaie de récupérer sa fille, dont le conte *Rayon de soleil* dans ce volume est une version. Les rapports ambivalents entre la mère sauvage et la fille dominée que l'on retrouve dans ce genre de conte pourraient être mis en rapport avec le passage du système matrilineaire endogène au système patrilinéaire exogène, comme l'évoque l'auteure dans la présentation. L'adoption de la patrilinéarité, si présente dans plusieurs de ces contes, aurait d'ailleurs également marginalisé la figure de la vieille Settout, sans pour autant la bannir complètement de la scène culturelle kabyle, que la figure de la vieille Settout

soit fictive ou réelle. Une autre thématique de l'amour que l'on trouve aussi régulièrement dans la littérature orale berbère – et en l'occurrence aussi dans cette collection de contes – est celle qui rappelle *Amour et Psyché* d'Apulée. L'auteure a pris la peine de présenter un petit résumé de cette histoire, qui permet de repérer facilement les convergences. Ces dernières sont si nombreuses qu'elles supposent une origine berbère au conte d'Apulée.

Enfin, par ce livre de contes d'amour kabyles, Tassadit Yacine-Titouh rend hommage à l'oralité berbère et offre des outils de réflexion sur la culture et la société kabyles, précieux car ils détiennent la capacité d'inspirer de manière constructive et universelle les cultures et sociétés contemporaines du monde.